

**0 - 5 ANS**

**DÉBOULONNONS**

**LES MYTHES**

**EN ÉDUCATION**

**DE LA PETITE**

**ENFANCE**





## **Chères éducatrices et chers éducateurs de la petite enfance,**

En cette période des Fêtes, où les discussions entre amis et en famille portent souvent sur l'actualité, il est probable que votre profession soit au cœur des échanges. Avec les nombreux débats sur la qualité éducative, il est naturel que cela suscite des questions, des réflexions, voire des incompréhensions.

Ce document a été conçu pour vous offrir des faits sur lesquels vous appuyer, que ce soit pour éclairer ces discussions, répondre à des interrogations ou tout simplement rappeler l'importance de votre rôle. Pour vous soutenir, nous avons rencontré des experts, chercheurs et acteurs clés afin de créer ce guide.

**Notre objectif : renforcer votre confiance dans ces échanges et souligner la valeur inestimable de votre contribution à la société.**

N'oubliez jamais : chaque échange que vous aurez sèmera une petite étincelle qui, peut-être, éveillera peu à peu la société québécoise à l'importance de l'éducation à la petite enfance. Comme le disait Sylvie Provencher dans la revue **Pour la petite enfance** (Volume 1 N°2 - mai 2023) : *"Pour faire connaître, il faut nommer, expliquer, échanger et discuter. Il faut mettre des mots sur la qualité qui se traduit chaque jour en actions auprès des tout-petits. "FAIRE CONNAITRE POUR SE FAIRE RECONNAITRE".*

À tous ceux et celles qui s'élèvent à la hauteur de nos tout-petits, nous vous souhaitons chaleureusement un joyeux temps des Fêtes!

*Valorisons ma Profession xx*



# CRÉDITS



## Nos plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont collaboré.

- **André Lebon**, Vice président chez Commission spéciale sur les droits des enfants et et la protection de la jeunesse
- **Me Malika Saher**, Avocate et médiatrice en droits des enfants
- **Lise Lemay**, Professeure-chercheure - Directrice scientifique de l'Équipe de recherche Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance - UQAM
- **Lorie-Marlène Brault-Foisy**, Professeure-chercheure - Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en neuroscience cognitive pour l'éducation dès la petite enfance
- **Nathalie Bigras**, Professeure-chercheure associée-retraîtée de l'Équipe Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance - UQAM
- **Joanne Lehrer**, Professeure-chercheure - Co-responsable du Département des sciences de l'éducation 2e cycle - UQO
- **Emma Bernard**, Étudiante à la maîtrise en éducation à l'UQAM - Co-instigatrice du mouvement Valorisons ma profession
- **Martine Lauzier**, Doctorante en études des populations - INRS
- **Alain St-Pierre**, Professeur en Techniques d'éducation à l'enfance au Collège Montmorency - Cofondateur du Comité québécois pour la mixité en éducation à l'enfance
- **Nancy Proulx**, Doctorante en éducation, chargée de cours pour UQAM et UQO - Coéditrice de la revue Pour la petite enfance
- **Caroline Bouchard**, Professeure-chercheure - Directrice de l'UMR Petite enfance, grandeur nature - ULaval
- **Maude Roy-Vallières**, Chercheure postdoctorale - UMR Petite enfance grandeur nature. Coéditrice de la revue Pour la petite enfance
- **Geoffrey Boucher**, Économiste
- **Sophie Mathieu**, Chercheuse - Experte en politiques publiques, docteure en sociologie spécialiste de la politique familiale québécoise
- **Marylin Dion**, Directrice générale de Ma place au travail
- **Camille Robert**, Doctorante et chargée de cours en histoire à l'UQAM
- **Myriam Lavoie-Moore**, Chercheure-associée, Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS)
- **Jean-Pierre Hotte**, Ex-Président d'Avenir d'enfants et Co-auteur du rapport Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel (2019)
- Messages de la Table de concertation pour l'intégration en services de garde des enfants ayant une déficience - région de Montréal (TISGM)









MOT D'OUVERTURE

# Avancez en arrière!

André Lebon

*Vice président chez Commission spéciale sur les droits des enfants et de la protection de la jeunesse*

**P**our les gens qui ont un certain âge, c'était la consigne lancée par les chauffeurs d'autobus lorsque les usagers restaient agglutinés dans la porte avant du bus.

Il semble que dans l'univers des milieux de garde, ce soit le nouveau mot d'ordre pour créer la diversion.

Lors du lancement de la politique familiale, il y a plus de 25 ans, le lancement des milieux de garde à bas tarif visait d'une part de permettre aux parents (aux femmes en particulier) un retour au travail en favorisant la conciliation famille travail. Cet objectif a été largement atteint, et des économistes comme Pierre Fortin ont démontré que les impôts perçus par les femmes de retour au travail rapportaient davantage que le coût de la mise en œuvre du système de milieux de garde.

D'autre part, les milieux de garde pour enfants se voulaient des milieux de garde « éducatifs » dans lesquels les enfants se verraient stimulés à acquérir différentes composantes de leur développement telles que l'acquisition du langage, le développement d'habiletés sociales etc qui, ce faisant, leur permettraient de développer leur plein potentiel et de faire une entrée scolaire réussie, atteindre la diplomation et leur ouvrir les portes à un métier satisfaisant.

## La science parle : un investissement durable et essentiel

Les connaissances scientifiques développées dans le domaine depuis 25 ans par des équipes chevronnées ont largement démontré que ces acquisitions faites au moment de sa vie où le cerveau de l'enfant est au maximum de son potentiel sont des acquis durables dans le temps. Ce faisant, non seulement l'enfant accroît ses chances de succès tout en évitant les affres de l'échec et de la perte de l'estime de soi qui en découle. Par contre, la science est formelle, ce résultat est possible si et seulement si nous offrons des milieux de garde « éducatifs ».

**L'ingrédient primordial pour assurer un environnement éducatif est la qualification du personnel en milieu de garde.**



## **Une fragilisation progressive de notre modèle**

Lorsque j'ai présidé il y a déjà 7 ans une commission sur les services de garde en petite enfance, la fragilisation de notre actif si précieux (que M. Legault continue de louer en disant que le reste du Canada nous envie sans mettre en contexte que les politiciens des 15 dernières années ont subtilement lessivé les ingrédients qui en faisaient un modèle à imiter) était déjà en marche.

Fragilisation qui s'exprime, entre autres, par une diminution des ratios d'éducatrices formées en présence des enfants. Il y a 7 ans le ratio était de 2 éducatrices sur trois devaient détenir un diplôme de formation. Cette année, le ministère a ramené ce ratio à une éducatrice sur 3. Trouvez l'erreur!

En complément les modèles d'encadrement, de supervision pédagogique ont fondu. Les groupes augmentent et le soutien diminue.

## **La course aux places au détriment de la qualité éducative**

La ministre nous assure que nous allons éventuellement offrir le nombre de places suffisantes pour répondre vraiment aux besoins d'accès aux milieux de garde en escamotant le fait qu'en ouvrant des places sans protéger l'essentiel d'un milieu qualifié nous marchons directement vers un milieu de gardiennage pur et simple. Oui le parent pourra retourner au travail mais adieu les acquisitions de l'enfant nécessaires à son plein développement.

Nous sommes dans une période préoccupante car nos gouvernements semblent vouloir brader la qualification au bénéfice d'une fausse notion de performance.

## **Redonner ses lettres de noblesse à l'éducation à la petite enfance**

On manque de professeurs, il y aura au moins un adulte dans la classe. On manque d'éducatrices en petite enfance et en milieu de garde, on continuera d'ouvrir des places avec du personnel non qualifié.

Tout ça au nom de l'économie et de la pénurie de personnel. Pénurie fort prévisible devant une telle dévalorisation de l'acte d'instruire, d'enseigner et d'éduquer.

**Si nous voulons résorber la pénurie, il faut revamper cette profession en lui redonnant le crédit et l'estime qu'elle mérite. Promouvons l'éducation à la petite enfance et faisons-en un enjeu de société.**

Pour tous ceux qui croient que nous n'avons pas les moyens de nos ambitions, j'ose rappeler que le Conférence board du Canada a publié un positionnement dans un rapport qui disait que si le Canada voulait mettre fin aux inégalités sociales, il lui fallait investir massivement et rapidement dans l'éducation à la petite enfance de qualité.



Il faut comprendre que les certitudes économiques s'additionnent aux certitudes scientifiques.

### Revaloriser une profession fragilisée

Il faudra des années pour redorer la profession d'éducatrice et d'enseignants après plus de 15 ans de désinvestissements. **Pendant ce temps, il nous faut agir rapidement pour offrir à nos éducatrices à la petite enfance un traitement choc de revalorisation et de soutien.**

Une suggestion toute simple, en attendant une recrudescence des inscriptions dans nos Cégeps et nos universités et l'arrivée de renfort dans nos CPE, il faut mettre à contribution un autre actif québécois à savoir des organismes de formation continue.

### Un acteur clé pour la qualité éducative

Actuellement il y en a un qui se distingue de façon remarquable, il s'agit de CASIOPE le phare de la qualité éducative au Québec.

Cette organisation qui dispose de formations, d'outils d'accompagnements pour les intervenants en petite enfance déjà largement utilisés devrait être réquisitionnée par le ministère famille pour soutenir systématiquement tous les milieux de garde du Québec aux frais du ministère.

### L'urgence d'investir dans la petite enfance : une décision stratégique

Puisqu'on parle économie et que la mode est à l'utilisateur payeur, rappelons-nous que notre système de milieux de garde au Québec est largement rentable et qu'il n'y a aucune raison de poursuivre l'affaiblissement et la fragilisation de cet actif québécois.

Investir dans la petite enfance est le geste le plus intéressant et le plus porteur de sens que nous pouvons faire quand chaque dollar compte en période d'austérité. Cessons de dépenser sans compter pour réparer les dommages chez les jeunes qui n'ont pas reçu le soutien nécessaire lorsqu'il était si naturel de le faire. Évitions à nos enfants un cheminement d'échec et de dévalorisation, et appliquons-nous à leur offrir un départ dans la vie qui leur assurera un avenir réussi.

### L'éducation comme fondement de notre société

Chaque citoyen du Québec est en mesure de comprendre qu'il refuserait d'être traité par un dentiste, un médecin qui n'a jamais reçu de formation, et nous sommes prêts à accepter que ce que nous avons de plus précieux pour notre avenir puisse se passer de formateurs compétents. **Nourrir ce mythe est déplorable pour l'avenir de notre société.**







**LA QUALITÉ ÉDUCATIVE EN  
ÉDUCATION À LA PETITE  
ENFANCE EST COMME DES  
RACINES INVISIBLES : SANS  
ELLES, L'ENFANT AURA DU  
MAL À GRANDIR ET SE  
DÉVELOPPER.**









## **MYTHE 1**

# LES TOUT-PETITS N'ONT BESOIN QUE DE SE FAIRE GARDER



**ME MALIKA SAHER, LL.L., J.D., LL.M.**

AVOCATE ET MÉDIATRICE EN DROITS  
DES ENFANTS

La petite enfance correspond à la phase de croissance et de transformation la plus rapide de l'existence humaine (1).

Les tout petits ont des droits fondamentaux et ont besoin d'adultes bienveillants pour les aider à les exercer.

Les éducatrices jouent un rôle essentiel dans la mise en œuvre de ces droits. Les milieux de garde sont beaucoup plus que leur appellation laisse penser : les enfants y exercent leurs droits à l'éducation, aux loisirs, à la liberté d'expression, à la participation, entre autres.

Les éducatrices veillent à l'épanouissement des enfants, le développement de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être, de leur estime de soi, de leur identité. Chaque activité pédagogique, chaque câlin de réconfort, chaque mot d'encouragement contribue à la mise en œuvre des droits des enfants.

En soutenant le développement des tout petits, et le respect de leurs droits, les éducatrices représentent des piliers de notre société.

(1) ORGANISATION DES NATIONS UNIES, COMITÉ DES DROITS DE L'ENFANT, Observation générale No. 7 : Mise en œuvre des droits de l'enfant dans la petite enfance, 40e sess., 20 septembre 2006, CRC/C/GC/7

## MYTHE 2

### LES ENFANTS FONT JUSTE JOUER AU SERVICE DE GARDE

#### LISE LEMAY, PHD

DIRECTRICE SCIENTIFIQUE DE  
L'ÉQUIPE DE RECHERCHE QUALITÉ  
DES CONTEXTES ÉDUCATIFS DE LA  
PETITE ENFANCE À L'UQAM -  
PROFESSEURE-CHERCHEURE



Cette critique est souvent émise en raison de méconnaissance quant à la signification du jeu des enfants. Les enfants apprennent énormément en jouant. Pensez à des enfants s'amusant avec des blocs de construction, les classant par leur forme, leur taille ou leur couleur, construisant un pont en les plaçant en équilibre, négociant le but du jeu ensemble en faisant des compromis. **L'opposition entre le jeu et l'apprentissage représente une fausse dichotomie en éducation à la petite enfance. Le jeu est reconnu comme une approche pédagogique appropriée s'il est correctement mis en œuvre.** L'apprentissage par le jeu ne signifie pas que le personnel éducateur joue un rôle passif, reste assis et ne fait rien pendant que les enfants « jouent ».

**L'apprentissage par le jeu exige des observations préalables du personnel éducateur sur les intérêts des enfants, le type de jeu dans lequel ils s'engagent, leur façon d'utiliser le matériel, etc. Puis, cela lui demande beaucoup de planification de l'environnement, du matériel et d'actions éducatives.**

Le personnel éducateur qualifié en éducation à la petite enfance saura observer le jeu qui se déroule, le commenter, s'engager activement au bon moment dans le jeu des enfants, de sorte à soutenir leurs apprentissages. C'est ainsi que le jeu soutient le développement des enfants sur tous les plans.

Pour ces raisons, **l'apprentissage par le jeu est l'un des principes du programme éducatif Accueillir la petite enfance du ministère de la Famille.**



## MYTHE 3

# LES ENFANTS N'ONT PAS BESOIN DE VIVRE DES EXPÉRIENCES ÉDUCATIVES DE QUALITÉ POUR BIEN SE DÉVELOPPER, ILS LE FONT NATURELLEMENT

## **LORIE-MARLÈNE BRAULT-FOISY, PHD**

PROFESSEURE-CHERCHEURE - TITULAIRE DE LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN NEUROSCIENCE COGNITIVE POUR L'ÉDUCATION DÈS LA PETITE ENFANCE, UQAM



L'idée que les enfants se développent naturellement sans avoir besoin d'expériences éducatives de qualité est un mythe bien ancré. En réalité, lorsqu'on examine comment le cerveau des jeunes enfants se développe et apprend, il devient évident que les expériences vécues sont déterminantes dans ce processus, ce qui confère aux personnes éducatrices une responsabilité essentielle.

Le cerveau est constitué d'un grand nombre de réseaux de neurones interconnectés, qui collaborent pour nous permettre d'accomplir différentes fonctions. Loin d'être fixes, ces réseaux de neurones peuvent se modifier en fonction des expériences vécues, un phénomène connu sous le nom de plasticité cérébrale. Or, la période de la petite enfance est marquée par une grande plasticité cérébrale, c'est-à-dire que le cerveau est particulièrement réceptif aux stimuli extérieurs et se modifie activement en fonction des interactions avec son environnement. **Durant ces années cruciales, le cerveau produit en effet un nombre impressionnant de connexions neuronales, qui servent de fondation aux capacités cognitives, émotionnelles et sociales. Toutefois, ce processus s'accompagne également d'une étape d'élagage durant laquelle les connexions peu utilisées disparaissent tandis que celles renforcées par des expériences répétées deviennent plus solides et efficaces.**

Les expériences éducatives vécues par l'enfant – interactions, jeu, activités structurées, rétroaction, etc. – sont donc susceptibles d'exercer une influence considérable sur les modifications qui s'opèrent dans son cerveau en développement. Les personnes éducatrices ont ainsi un rôle crucial à jouer pour veiller à offrir des expériences éducatives de qualité dès le plus jeune âge, afin de susciter des occasions d'apprentissage, permettant de renforcer des connexions neuronales essentielles et de soutenir l'émergence de compétences fondamentales.







## MYTHE 4

# LE SALAIRE N'A AUCUNE INCIDENCE SUR LA QUALITÉ ÉDUCATIVE OFFERTE AUX ENFANTS

### NATHALIE BIGRAS, PHD

PROFESSEURE ASSOCIÉE-RETRAITÉE  
ET CHERCHEUSE MEMBRE DE  
L'ÉQUIPE QUALITÉ DES CONTEXTES  
ÉDUCATIFS DE LA PETITE ENFANCE



La valorisation professionnelle est définie comme « le fait d'accorder une grande importance à un métier, en le comparant avantageusement à un autre ». Pourtant, dans le secteur de la petite enfance, un mythe persiste : Le salaire n'est pas important pour valoriser une profession.

La profession d'éducatrice et d'éducateur de la petite enfance nécessite des compétences spécialisées, et sa faible valorisation salariale contribue à la précarité du secteur. Les coupes budgétaires depuis 2003 ont augmenté la charge de travail des éducatrices, éliminant des postes essentiels comme les conseillères pédagogiques, ce qui a un impact direct sur leur bien-être et sur la qualité des services .

**Le niveau de rémunération affecte le sentiment de satisfaction au travail.** Un meilleur salaire et de meilleurs avantages sociaux (p. ex. assurances, vacances et congés) contribueraient à prévenir l'épuisement professionnel. Le bien-être financier des personnes éducatrices aurait également des effets positifs sur l'expression d'émotions positives chez les enfants, suggérant une influence du niveau de rémunération de l'adulte sur le bien-être des enfants. Un meilleur salaire contribue à la satisfaction professionnelle, réduit l'épuisement professionnel et améliore les relations entre les personnes éducatrices et les enfants, essentielles pour leur développement. De plus, des conditions salariales adéquates favorisent une plus grande stabilité du personnel, réduisant ainsi le taux de roulement et renforçant la qualité éducative.

Pour revaloriser la profession, des actions sont nécessaires : réviser à la hausse les salaires, renforcer les qualifications et structurer un modèle de financement durable. **Ces mesures permettraient de reconnaître le travail des personnes éducatrices à sa juste valeur, contribuant ainsi à l'épanouissement des enfants et à la société dans son ensemble.**

Bigras, N., Parent, A.-S., Bouchard, C., Paquette, A., Bentein, K., Fortin, G., Bernard, E., et Proulx, N. (sous presse). Les contextes et les conditions propices à la qualité éducative des services de garde éducatifs à la petite enfance, chapitre 9. Dans Bigras, N. et Lemay, L. (Dir.) Construire le sens de la qualité éducative en petite enfance. Collection éducation à la petite enfance, Presses de l'Université du Québec

## MYTHE 5

### « N'IMPORTE QUI PEUT ÊTRE ÉDUCATRICE OU ÉDUCATEUR »

#### JOANNE LEHRER, PHD

CHERCHEURE, PROFESSEURE,  
DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE  
L'ÉDUCATION, CO-RESPONSABLE  
DU DÉPARTEMENT DES SCIENCES  
DE L'ÉDUCATION 2E CYCLE



La profession d'éducatrice en petite enfance est souvent perçue comme une « vocation pour les femmes, » avec l'idée que les femmes ont des compétences innées pour prendre soin des enfants, et que la profession d'éducatrice implique les mêmes compétences qui sont mobilisées en devenant mère et élever ses propres enfants (Langford, 2019; Lehrer et al., 2025; Robitaille et al., sous presse).

**Ce mythe est employé pour justifier l'embauche des personnes sans formation formelle, ce qui dévalorise la profession et la formation initiale des personnes éducatrices. Elle rend aussi suspects les hommes qui s'engagent dans la profession.**

**Ces stéréotypes ne reconnaissent pas que les enfants sont des êtres humains complexes et capables qui ont besoin de soins tout aussi complexes et capables, et que le travail d'occuper, d'éduquer et de prendre soin d'un groupe d'enfants requiert des compétences professionnelles.**

Imagine si on engageait des vétérinaires sans aucune formation parce que ces personnes « aiment les animaux » ou des personnes qui aiment bricoler pour construire des ponts? Ça ne se ferait jamais, car on valorise ces professions, alors pourquoi acceptons-nous cette dévalorisation de l'éducation à la petite enfance? **Le travail de personne éducatrice est un des plus importants métiers dans la société**, et c'est temps de le reconnaître, en s'assurant au moins une équité salariale et une équité de conditions d'emploi avec les enseignantes au primaire, comme a fait la Nouvelle-Zélande (Mitchell et al., 2021), ainsi que des services universels et gratuits qui sont perçus comme un droit des enfants et des familles.



## MYTHE 6

# ÇA NE PREND PAS UN DIPLÔME POUR CHANGER UNE COUCHE À UN BÉBÉ



### EMMA BERNARD

ÉTUDIANTE À LA MAÎTRISE EN  
ÉDUCATION À L'UQAM -  
COINSTIGATRICE DU MOUVEMENT  
VALORISONS MA PROFESSION

Bien que changer une couche ne nécessite pas de diplôme en soi, cette phrase est souvent utilisée pour minimiser le rôle des personnes éducatrices en petite enfance. En réalité, changer une couche va bien au-delà d'une simple tâche physique : **c'est un moment d'interaction, où la personne éducatrice établit un lien avec l'enfant, répond à ses besoins et soutient son développement.** À travers cet acte, elle aide le poupon à progresser en autonomie, en langage et dans la prise de conscience de son propre corps.

Les recherches scientifiques montrent qu'une qualité éducative élevée a un impact positif sur le développement des enfants. La qualité des interactions entre la personne éducatrice et l'enfant est primordiale, car elle favorise un environnement chaleureux et stimulant.

**Ces interactions sont particulièrement cruciales en pouponnière, car le développement du cerveau est rapide durant les premières années. La personne éducatrice doit connaître le développement de l'enfant pour l'accompagner efficacement et respecter son rythme.**

Les relations d'attachement sont également essentielles. **Un lien sécurisant avec un adulte permet au poupon de se sentir en sécurité pour explorer son environnement.** La personne éducatrice devient ainsi cette « base de sécurité » en répondant aux besoins affectifs du poupon de manière constante et sensible. Ce soutien émotionnel est nécessaire, surtout lors de la séparation d'avec les parents et de l'adaptation à un nouvel environnement.

Le rôle des éducatrices et éducateurs en pouponnière est crucial pour assurer le bien-être et le développement des enfants. **Ce travail exige des compétences professionnelles, car il repose sur une compréhension approfondie du développement de l'enfant et de l'attachement.**





## MYTHE 7

# “ C'EST UNE VOCATION, ÊTRE ÉDUCATRICE



### MARTINE LAUZIER


DOCTORANTE EN ÉTUDES DES  
POPULATIONS - INRS

**Est-ce que la vocation est innée ?** Non, les recherches en sciences sociales montrent que la vocation se construit progressivement dès la petite enfance, principalement lors du processus de socialisation. Cela se fait souvent inconsciemment, notamment au contact des parents et des proches. La vocation peut être définie comme un sentiment, une force ou une inclination intérieurs qui orientent un individu vers une voie spécifique (Lahire, 2018).

**Pourquoi le mot vocation dérange-t-il ?** Ce terme est problématique car il est souvent utilisé de manière réductrice et potentiellement discriminatoire envers les éducatrices. Pour celles qui estiment avoir une vocation, cela n'est pas un problème en soi. Même si l'amour des enfants les a initialement attirées vers ce métier, elles ont suivi une formation professionnelle rigoureuse au Cégep. Le problème survient lorsque certains dirigeants adoptent une vision paternaliste et réductrice du métier. Cette perspective erronée suggère que le travail d'éducatrice découlerait principalement d'une prétendue connaissance innée (les femmes sauraient "naturellement" s'occuper des enfants) ou d'une connaissance acquise très tôt (par l'observation maternelle), **plutôt que de reconnaître la formation professionnelle comme source principale de compétence.** Cette vision conduit à deux dérives principales :

- Minimiser l'importance de la formation professionnelle
- Suggérer que ce travail devrait être accompli gratuitement, par "amour" des enfants, dans la lignée des pratiques traditionnelles où les femmes restaient à la maison

**Conséquemment, lorsque les éducatrices formulent des demandes légitimes concernant leurs conditions de travail et leur rémunération, elles se heurtent à l'incompréhension, alimentée par ce mythe persistant de la "vocation".**

 Le mémoire de Lauzier : [Comment le travail des enseignantes au primaire et des éducatrices à la petite enfance s'est-il transformé ces dix dernières années sous l'ère néolibérale au Québec ?](#)

**MARTINE LAUZIER**

DOCTORANTE EN ÉTUDES DES POPULATIONS



## EST-CE QU'IL Y A D'AUTRES DÉRIVES EN LIEN AVEC LA VOCATION?

L'avènement du **néolibéralisme**, dans les années quatre-vingt, transforme profondément les services publics. Désormais, l'économie, l'efficacité et l'efficacité – piliers de la Nouvelle gestion publique – dictent les politiques administratives et conduisent à de nombreuses compressions budgétaires occasionnant des manques structurels. Les éducatrices se trouvent alors dans une situation paradoxale. **Animées par leur formation professionnelle et leur sens éthique du service public, elles s'efforcent de maintenir un niveau de qualité qui répond aux besoins réels de la population et des enfants.** L'aura de la passion et de la vocation entourant leur métier les amène à effectuer le travail que personne ne veut faire (le sale boulot), accomplissant des miracles avec des services publics amoindris.

En compensant les déficiences systémiques par un **engagement personnel intense**, elles s'épuisent à la longue. Finalement, les dirigeants voyant que les services continuent de fonctionner grâce entre autres à la vocation, ils sont tentés de **poursuivre et d'approfondir ces politiques d'austérité, créant un cercle vicieux de désengagement progressif de l'État.**





## MYTHE 8

### LES HOMMES NE SONT PAS FAITS POUR TRAVAILLER EN PETITE ENFANCE

---



#### **ALAIN ST-PIERRE**

PROFESSEUR EN TECHNIQUES  
D'ÉDUCATION À L'ENFANCE AU COLLÈGE  
MONTMORENCY - COFONDATEUR DU  
COMITÉ QUÉBÉCOIS POUR LA MIXITÉ EN  
ÉDUCATION À L'ENFANCE

De nos jours, les pères sont de plus en plus présents dans l'éducation de leurs enfants. Cependant, lorsqu'il s'agit d'en faire un métier, la situation reste différente. Les pressions sociales continuent de présenter le métier d'éducateur comme un métier féminin, et il est difficile de s'affranchir de cette idée préconçue.

Pourtant, ce métier, comme tant d'autres, repose sur des fondements théoriques, des programmes et des approches éducatives, et non sur des instincts. Ces notions sont enseignées dans la formation en Techniques d'éducation à l'enfance, permettant ainsi au personnel éducateur de développer des connaissances et des compétences. Celles-ci contribuent à **la mise en place du processus de l'intervention éducative : observer, planifier, intervenir et réfléchir**. Alors, si ce métier s'appuie sur des apprentissages, pourquoi serait-il genré?

**La présence d'hommes aux côtés des femmes dans ce domaine enrichit le développement des enfants et démontre que ce rôle essentiel dépasse les stéréotypes de genre, favorisant ainsi un modèle d'équité et de diversité bénéfique pour tous.**

L'un des rôles essentiels du personnel éducateur est d'accompagner l'enfant dans la résolution de conflits. Ainsi, plus tard, un enfant ayant appris à trouver des solutions aura moins tendance à abandonner face à un problème. Ceci est un exemple parmi tant d'autres qui illustre l'importance de ce métier et de la formation qui le précède. **Et c'est parce que ce métier s'apprend que l'éducation à l'enfance est aussi l'affaire des hommes.**



## MYTHE 9

### TRAVAILLER AVEC DES ENFANTS, ÇA NE PEUT PAS ÊTRE STRESSANT

#### NANCY PROULX

DOCTORANTE EN ÉDUCATION,  
CHARGÉE DE COURS POUR UQAM  
ET UQO - COÉDITRICE DE LA  
REVUE POUR LA PETITE ENFANCE



Leur travail d'accompagnement, peu importe le groupe d'âge, demeure complexe et exigeant. Accompagner les enfants tout au long d'une des plus importantes périodes de construction de leur vie est certes amusant, mais tout aussi stressant. Afin de bien soutenir les enfants, les personnes éducatrices doivent ainsi puiser tant dans leurs connaissances du développement de l'enfant, que dans leurs ressources émotionnelles.

En effet, le quotidien d'une personne éducatrice compte rarement sur des journées exemptes de conflits entre enfants, de manifestations de grande tristesse ou de grande colère de la part d'enfants de son groupe, ce qui fait appel à la compréhension de la personne éducatrice, à sa sensibilité, à sa proximité.

**Elles doivent décoder les enfants, les comprendre, les accompagner dans leur développement. Elles font donc face à toutes sortes de situations pouvant être exigeantes physiquement et émotionnellement.**

Considérer que ce travail n'est qu'amusant et pas stressant, c'est minimiser ce qui se vit au quotidien en contexte éducatif. Les personnes éducatrices devraient plutôt pouvoir compter sur un réel soutien pédagogique, et plus particulièrement sur un accompagnement dans une pratique réflexive. Partant de l'idée que les émotions font partie intégrante de l'être humain, elles devraient pouvoir évacuer le stress généré par certaines situations plus complexes et compter sur un type d'accompagnement où leurs réactions émotionnelles seraient accueillies.

Ce moyen contribuerait à retrouver un état émotionnel plus positif et à être disposé à accompagner les enfants par des pratiques éducatives de qualité. Ce qui est à retenir, c'est que ce travail n'est pas qu'amusant. Il peut également générer du stress. Il est donc crucial de le reconnaître et de permettre aux personnes éducatrices de pouvoir compter sur une personne-ressource en soutien pédagogique au moment opportun, c'est-à-dire avant de se sentir dépassée et de « réagir » aux situations problématiques.

## MYTHE 10

### « ÊTRE ÉDUCATRICE/ÉDUCATEUR, C'EST FACILE



#### **CAROLINE BOUCHARD, PHD**

PROFESSEURE TITULAIRE FACULTÉ  
DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
DIRECTRICE DE L'UMR PETITE  
ENFANCE, GRANDEUR NATURE

Être éducatrice et éducateur auprès de jeunes enfants ne consiste pas seulement à surveiller les enfants ou encore à les regarder jouer. Il s'agit d'un acte éducatif complexe. « En forêt, on accompagne les enfants dans leurs explorations, leurs recherches, leurs réalisations », affirme une éducatrice. En éducation par la nature, l'adulte doit effectivement capter et saisir ce qui émerge de l'action spontanée des enfants, dans leurs jeux et leurs explorations, pour ensuite s'y ajuster et intervenir afin d'enrichir leurs expériences éducatives. La pédagogie dite émergente est à l'image d'une valse entre l'adulte et les enfants du groupe, qui bat au rythme de ces derniers, de leurs intérêts, leurs besoins, etc.

**Cette action éducative de l'adulte exige notamment de détenir des connaissances de pointe sur le développement des enfants à des âges différents, des rythmes divers, une histoire familiale propre, etc. Ces connaissances doivent aussi être mobilisées sur le champ, soit dans l'action auprès des enfants.**

Or, les gestes éducatifs posés s'inscrivent dans le cadre d'autres préoccupations de l'adulte, comme le fait d'assurer le bien-être de tous les enfants du groupe, leur santé et leur sécurité, etc., des engagements que l'on dit concurrents avec le soutien de leurs apprentissages et leur développement. On peut voir là toute la complexité du rôle d'éducatrice ou d'éducateur, notamment en éducation par la nature. Or, dans une étude menée auprès de 245 parents d'enfants âgés de 2 à 5 ans 9/10 parents affirment que leur enfant a développé une attitude de chercheur/chercheuse à l'issue d'une année passée en éducation par la nature avec leur groupe en centre de la petite enfance (voir Bouchard et al., 2024).

**Certes, le rôle de la personne éducatrice auprès des jeunes enfants est complexe, mais ô combien important pour les tout-petits, à la base de notre société !**



## MYTHE 11

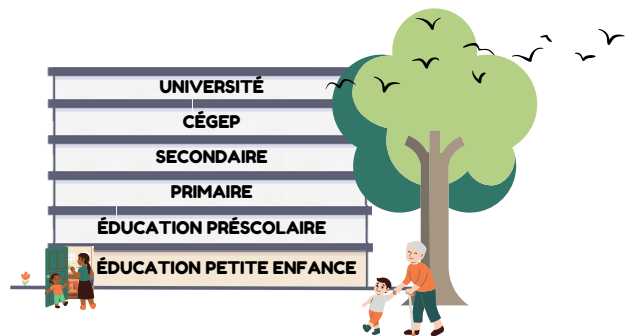
# ELLES VEULENT ÊTRE RECONNUES COMME DES ENSEIGNANTES, MAIS SANS LE BAC



### MAUDE ROY-VALLIÈRES, PHD

CHERCHEURE POSTDOCTORALE  
UMR PETITE ENFANCE GRANDEUR  
NATURE. COÉDITRICE DE LA REVUE  
POUR LA PETITE ENFANCE

La question n'a jamais été de déterminer si les éducatrices et les enseignantes devraient avoir les mêmes conditions de travail. La question est de déterminer si les personnes éducatrices **\*méritent\*** de meilleures conditions de travail. Et elles le méritent amplement.



Ce sont elles qui vous permettent de retourner travailler pour subvenir aux besoins de votre famille. Ce sont elles qui permettent aux enfants de vivre de nouvelles expériences et de socialiser avec de nouvelles personnes.

**Ce sont elles qui jettent les bases sur lesquelles se bâtiront les apprentissages à l'éducation préscolaire, au primaire, au secondaire, au Cégep, à l'Université et même dans le monde du travail.**

Ce sont elles qui, à tous les jours, poussent votre enfant à se faire confiance, à être plus autonome et à prendre des risques.

**Peut-on réellement se permettre de perdre ce pilier de notre société québécoise quand l'avenir appelle à ce que nos citoyens soient tout aussi sensibles qu'innovants?**

La thèse de Roy-Vallières : [Composantes de la qualité structurelle et des interactions dans des groupes d'enfants de 4 ans fréquentant des maternelles et des centres de la petite enfance.](#)







## MYTHE 12

# LE QUÉBEC N'A PAS D'ARGENT



**GEOFFROY BOUCHER**

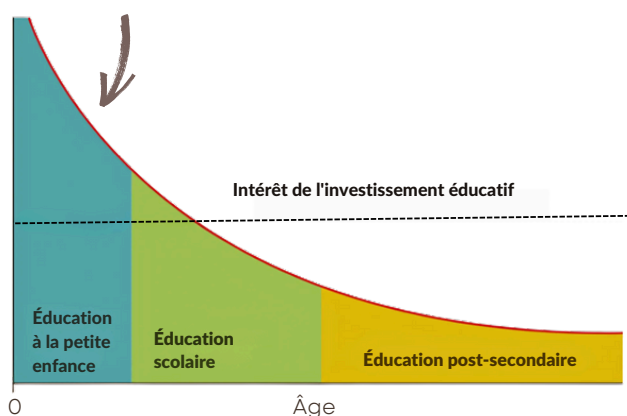
ÉCONOMISTE

**Faux.** Le Québec est une société prospère qui a tout intérêt à investir massivement en petite enfance.

Plusieurs études ont démontré – au Québec comme à l'international – que la fréquentation d'un service de garde éducatif de qualité dès un jeune âge avait une incidence positive sur la performance des enfants tout au long de leur parcours scolaire, augmentait les chances de diplomation et réduisait le risque de pauvreté à l'âge adulte.

Dans ce contexte, négliger d'investir les sommes nécessaires implique d'importantes conséquences pour la société et augmente les coûts totaux que celle-ci doit supporter sur le long terme.

À l'inverse, investir massivement en petite enfance est un choix particulièrement rentable et porteur pour l'ensemble de la collectivité.



Courbe de Heckman : Taux de rendement des investissements visant le développement de compétences et de connaissances

## **MYTHE 13**

### **LE MODÈLE QUÉBÉCOIS EST LE MODÈLE À SUIVRE**

#### **SOPHIE MATHIEU, PHD**

CHERCHEURE - DOCTEURE EN  
SOCIOLOGIE SPÉCIALISTE DE LA  
POLITIQUE - CONSEIL CONSULTATIF  
NATIONALE SUR L'APPRENTISSAGE ET LA  
GARDE DES ENFANTS



Le système de garde d'enfants du Québec a eu des effets positifs sur l'emploi maternel, le revenu familial, le soutien aux familles et la réduction de la pauvreté. Cependant, les retombées en matière de « garde éducative » ont été inégales, particulièrement pour les familles à faible revenu, qui ont souvent eu accès à des services de moindre qualité. Cela met en évidence que, malgré les progrès réalisés en matière de participation des femmes au marché du travail et de réduction de la pauvreté, tous les enfants n'ont pas bénéficié d'une garde éducative de qualité égale, ce qui était pourtant un objectif fondamental du plan initial.

**Les autres provinces ont déjà des services de garde à moindre coût depuis plusieurs mois. C'était la partie la plus facile à mettre en place.**

À cet égard, l'Île-du-Prince-Édouard se distingue désormais comme le modèle à suivre. En augmentant le nombre de places en programmes d'éducation de la petite enfance et en valorisant la profession d'éducatrice par de meilleurs salaires et davantage de formations, la province maritime a fait un progrès majeur pour améliorer la qualité des services. Ce modèle devrait inspirer le Québec, qui doit encore relever le défi de garantir l'accès à des places de garde de qualité, tant en termes de quantité que de qualification des éducatrices.

Il faudra une prise de conscience collective pour que tous les acteurs du milieu – politiciens, journalistes et parents en tête – comprennent que les CPE, et non les garderies, doivent être au cœur du modèle québécois de services de garde, et que **la qualité des soins aux tout-petits ne peut être sacrifiée au nom de l'accessibilité.**



## MYTHE 14

### “ LES PARENTS, TOUT CE QU’ILS VEULENT, C’EST UNE PLACE EN GARDERIE

---



#### **MARYLIN DION**

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE MA PLACE  
AU TRAVAIL

Réduire les attentes des parents à une simple place en garderie, c’est ignorer leurs véritables aspirations pour leurs enfants. Bien sûr, la pénurie actuelle de places exerce une pression immense, mais ce que les parents souhaitent profondément, c’est bien plus que cela : une place de qualité, pérenne, où leurs tout-petits pourront s’épanouir dans un environnement sécurisant et stimulant. Les éducatrices, en formant une équipe avec les parents, jouent un rôle clé dans le développement global des enfants, particulièrement pendant ces premières années si déterminantes pour leur avenir.

**La qualité éducative, pourtant essentielle, est aujourd’hui en péril. En raison des conditions de travail précaires des professionnel(le)s de la petite enfance, du manque de reconnaissance de leur profession et des pressions exercées sur le réseau des services éducatifs à l’enfance, les parents se retrouvent parfois forcés de faire des compromis, faute de choix.**

Pour les enfants ayant des facteurs de vulnérabilité, cette perte de qualité éducative est particulièrement inquiétante. Des services éducatifs à l’enfance de qualité jouent un rôle protecteur crucial, offrant à ces enfants des opportunités de développement qu’ils pourraient difficilement obtenir autrement. Ils deviennent un véritable filet de sécurité, contribuant à réduire les inégalités dès le plus jeune âge et à leur offrir de meilleures bases pour leur développement.

Les familles québécoises aspirent à ce que leurs enfants grandissent dans un environnement qui les soutient et les aide à s’épanouir. Cette conception repose notamment sur des personnes éducatrices qualifiées et valorisées, qui forment ce « village » dont on parle souvent – une communauté qui entoure et soutient les enfants et leurs parents. C’est la vision qui a guidé la création des centres de la petite enfance, et elle doit rester le phare de nos actions. Parce qu’offrir une place, ce n’est pas suffisant : il faut offrir une place qui fait une différence dans la vie des tout-petits et de leurs familles.





## MYTHE 15

# LES AVANCÉES EN PETITE ENFANCE DÉPENDENT UNIQUEMENT DU GOUVERNEMENT



### CAMILLE ROBERT

DOCTORANTE ET CHARGÉE DE COURS  
EN HISTOIRE À L'UQAM

Dès le tournant des années 1970, les mouvements féministes et syndicaux ont revendiqué la mise en place d'un réseau universel de garderies financé par l'État. À l'initiative de parents, d'éducatrices et de personnes engagées socialement, de premières « garderies populaires » ont été créées à partir de 1971 afin de répondre aux besoins urgents en matière de services de garde. Tout en recevant très peu de financement gouvernemental, ces établissements à but non lucratif mettaient de l'avant une gestion collaborative entre le personnel éducateur et les parents ainsi qu'une approche pédagogique ouverte et égalitaire. Il semble important de rappeler que le réseau des CPE, créé en 1997, s'est largement appuyé sur le modèle des garderies à but non lucratif, qui s'inscrivaient au cœur de revendications de longue date. Malgré un contexte de montée du néolibéralisme, les CPE se sont imposés comme une solution essentielle pour répondre aux besoins éducatifs des enfants et favoriser l'articulation des responsabilités familiales et professionnelles des parents. Si le Québec fait figure d'exception en Amérique du Nord, c'est grâce au dynamisme des mouvements syndicaux, féministes et communautaires, qui ont créé des services autonomes, formé des coalitions et maintenu un rapport de force important vis-à-vis des gouvernements.

L'amélioration des conditions de travail du personnel éducateur a également constitué une lutte importante à partir des années 1980, et particulièrement dans la décennie 1990. Hier comme aujourd'hui, les éducatrices absorbent une part importante du coût réel des services de garde en ne touchant pas les salaires et les avantages sociaux équivalents à ceux du secteur public. L'octroi de meilleures conditions d'emploi reste la voie à privilégier pour garantir l'avenir du réseau des garderies, plutôt que de réduire les exigences de formation pour le recrutement, ou de « embaucher des mamans » (1) pour pallier le manque de personnel, comme l'avait suggéré le ministère de la Famille, en insinuant que les rôles d'éducatrice et de mère étaient interchangeables. **Ces propositions révèlent, au fond, l'insouciance du gouvernement face aux besoins des parents et son mépris des compétences des éducatrices. En s'obstinant à créer des classes de maternelle 4 ans, la CAQ a ignoré la crise déjà imminente dans le réseau des garderies.**

Robert, C., (2025). Les travailleuses de l'éducation et de la santé face au tournant néolibéral de l'État québécois. Thèse de doctorat (histoire), UQAM  
Robert, C., (2022). Gouverner en ignorant les femmes : bilan en trois tableaux. Revue Ouvrage. <https://www.revue-ouvrage.org/gouverner-ignorant-femmes/> [Consulté le 17 décembre 2024]

(1) Charles Lecavalier et Geneviève Lajoie, « Des CV de bébés pour trouver une place en garderie », Le Journal de Québec, 2 avril 2021

## MYTHE 16

# LES PERSONNES ÉDUCATRICES ONT EU UNE AUGMENTATION DE 18%

### MYRIAM LAVOIE-MOORE

CHERCHEURE-ASSOCIÉE, INSTITUT DE RECHERCHE ET D'INFORMATIONS SOCIOÉCONOMIQUES (IRIS)



Le 5 décembre dernier, le Journal de Montréal écrivait que l'augmentation de 18 % accordé aux éducatrices dans les dernières négociations était bien peu lorsqu'appliquée à un salaire environnant 20\$ de l'heure. Quelques jours avant, Radio-Canada rapportait les paroles du Premier ministre François Legault qui rappelait leur avoir octroyé une hausse salariale de 18%.

Si vous êtes une éducatrice, vous avez peut-être sorti votre fichier Excel ou votre téléphone pour comparer vos talons de paie. Vous avez noté une augmentation de 2,25\$ ou 2,95\$ selon votre échelle salariale. **Calculez-vous une hausse d'environ 10,3 % ou de 7,70 % si vous êtes non qualifiées? C'est normal.**

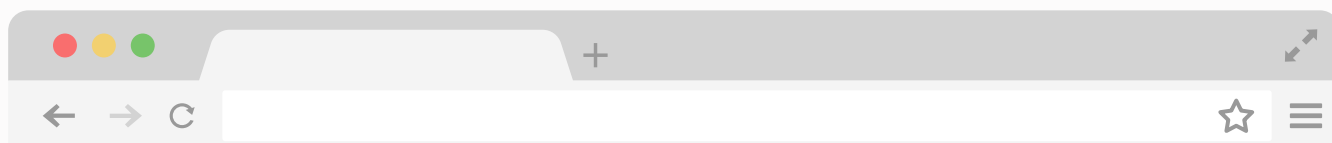
**Le 18% évoqué par le gouvernement inclut une prime de 50\$ hebdomadaire pour celles et ceux qui auraient travaillé plus de 40 heures. Soit environ 1\$ horaire supplémentaire.**

Ainsi, une éducatrice en bas de l'échelle salariale qui aurait travaillé plus de 42 heures toutes les semaines aurait eu une augmentation de 18%... pendant un an. En effet, la prime a pris fin le 31 mars 2022. Ainsi, la plupart des éducatrices ont, sur une période de 3 ans, reçu une augmentation sous le seuil de **l'inflation qui a totalisé 14,1%** durant la même période. Leur pouvoir d'achat a donc reculé durant cette période.

En brandissant le chiffre de 18%, la CAQ veut convaincre la population qu'elle fait des efforts pour compléter le réseau de services de garde d'ici mars 2025. Cette information très partielle donne l'impression qu'il n'y aurait pas de lien entre la désertion des éducatrices et leurs conditions salariales. **Répéter ce pourcentage est nocif pour l'avenir des services de garde puisqu'il détourne l'attention des problèmes financiers qui nuisent à leur rétention dans le réseau.**







## MESSAGES AUX PERSONNES ÉDUCATRICES

de la Table de concertation pour l'intégration en services de garde des enfants ayant une déficience - région de Montréal

### Quel message souhaiteriez-vous adresser aux personnes éducatrices afin qu'elles sentent qu'elles ne sont pas seules à porter l'inclusion?

L'inclusion c'est un travail d'équipe, plusieurs leviers sont là pour vous et vous avez tellement de compétences!

Vous êtes des piliers essentiels à la sécurité affectives de ces enfants et un agent d'amour et de dévouement pour eux qui en ont tant besoin :)

L'inclusion est l'affaire de tous! Vous n'êtes pas seules et c'est en mettant les efforts collectifs que nous y arriveront.

Ne soyez pas découragées, nous sommes là pour vous.

Parler de vos préoccupations avec vos collègues, demander leurs conseils et leurs soutien.

Rien ne sert de se mettre de la pression. Chaque enfant est différent, répondons simplement aux besoins des tout-petits!

Chaque enfant est unique et vous savez conjuguer avec cette différence.

Vous n'êtes pas seules, il y a des partenaires du réseau des services de garde pour vous soutenir et plusieurs initiatives en cours. Bravo pour votre beau travail.

L'inclusion repose sur les épaules de tous! Votre rôle d'éducatrice est tout autant essentiel à la réussite de l'inclusion que le rôle de la direction ou des parents. La clé est de travailler ensemble.

L'inclusion repose sur les épaules de tous! Votre rôle d'éducatrice est tout autant essentiel à la réussite de l'inclusion que le rôle de la direction ou des parents. La clé est de travailler ensemble.

L'inclusion doit reposer sur l'ensemble des réseaux. Ce n'est pas aux éducatrices de porter seules les défis de l'intégration.

Vous êtes importantes et essentielles pour l'inclusion et vous n'êtes pas seules! Plusieurs acteurs du milieu travaillent à non seulement faire reconnaître votre profession et à faciliter l'inclusion pour tous.

Vous n'êtes pas seules, il y a des partenaires du réseau des services de garde pour vous soutenir et plusieurs initiatives en cours. Bravo pour votre beau travail.

L'inclusion est la responsabilité de notre société. Les éducatrices jouent un rôle essentiel et elles doivent être soutenues et reconnues dans leur rôle.

Notre mission est dans l'accueil et l'inclusion pas dans la réadaptation.

Vous faites un travail exceptionnel l'inclusion est un travail d'équipe. Donc n'hésitez pas aller vers le support.

L'inclusion se construit en équipe, en partenariat avec les parents, la direction, la TES ou la conseillère pédagogique, les collègues et ou les ressources externes.

L'inclusion est un engagement collective. C'est un projet d'équipe.

Le travail que tu fais est essentiel et change la vie des enfants au quotidien. Tu as toute une communauté derrière toi!

La santé publique incluant professionnelles, chercheure, médecins, gestionnaires: tous pour le soutien aux SGÉE, aux enfants à besoin de soutien particulier et aux intervenantes ! Ensemble avec vous!

Il est important de ne pas garder vos inquiétudes/craintes pour vous seul(e)s car vous êtes capables! Chaque enfant est unique il faut avoir confiance en soi et ne pas se mettre trop de pression.

---

Lors de la dernière réunion de la TISGM, plusieurs directions générales et pédagogiques de SGEE étaient présentes, ainsi que des représentantes d'organismes communautaires, de la Santé publique, de l'OPHQ et du milieu de l'enseignement en Techniques d'éducation à l'enfance. Plusieurs membres avaient à coeur de transmettre des mots de solidarité aux éducatrices. 😊









MOT DE LA FIN

## Et si investir dans la petite enfance s'avérait être notre filière sociale et économique la plus prometteuse ?

**Jean-Pierre Hotte**

*Ex Président d'Avenir d'enfants et Co-auteur du rapport Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel (2019)*

Depuis de nombreuses années différents rapports : Un Québec fou de ses enfants (1991), Agir pour chaque tout-petit développe son plein potentiel (2019), le rapport de la Commission Laurent (2021) et de nombreuses recherches ont martelé l'importance d'investir auprès des tout-petits. **D'abord parce qu'au plan humain les premières années du développement chez l'enfant sont primordiales et ont des effets durables se répercutant jusqu'à la vie adulte.** Mais aussi, parce qu'au plan sociétal et sur le plan économique, il s'agit d'un enjeu qui devrait être au sommet des priorités.

**B**ien sûr, la Politique familiale (1994) créant les CPE représente une contribution inestimable, à la fois pour le développement des tout-petits (plusieurs études le démontrent) et également pour sa contribution à l'épanouissement accru des femmes notamment sur le plan professionnel. Le RQAP représente une autre avancée sociale importante pour contribuer notamment au développement

d'un lien d'attachement solide pour les tout-petits avec leurs parents, incluant aussi une avancée pour le rôle du père dans la première année de vie du poupon.

Malgré l'importance répétée d'agir le plus tôt possible dès la grossesse, afin mieux soutenir les parents se retrouvant en situation de vulnérabilité et par conséquent représentant des risques d'entraves au développement des tout-petits, il faut tristement constater qu'on doit faire mieux.

---

RQAP: Le Régime québécois d'assurance parentale



## **Chaque année environ 30 000 enfants n'ont pas accès aux CPE, qui plus est on constate le départ de nombreuses intervenantes souvent faute de valorisation et reconnaissance de l'importance de leur rôle.**

Or, les CPE constituent une pièce maîtresse dans la contribution au développement optimal des tout-petits. Pas étonnant que les données de l'EQDEM concernant l'ensemble des enfants arrivant à la maternelle 5 ans, démontrent depuis 2012 que l'aiguille ne va pas dans la bonne direction. En 2023 près de 29% de ceux-ci présentent au moins 1 vulnérabilité parmi les 5 sphères de développement analysées et 33% en milieu défavorisé. Malheureusement l'histoire ne s'arrête pas là.

En 20 ans, entre 2002 et 2022, le taux d'élèves à besoins particuliers (EHDA) a doublé passant de 12% à 23% dans nos écoles primaires et secondaires. En 2022 ceux-ci comptaient pour plus de 220 000 jeunes. Qui plus est le Québec présente depuis plusieurs années le taux de décrochage scolaire le plus élevé au Canada.

l'INESSS révèle que nos jeunes de 10 à 17 ans ont 3 fois plus de prescriptions de psychostimulants que dans les autres provinces canadiennes. Ces médicaments aident plusieurs enfants, cependant des explications à ce constat peuvent résider dans la faiblesse du soutien psychosocial offert à nos jeunes en difficulté.

Pire encore, les situations signalées à la DPJ ont augmenté de 100% au cours des 15 dernières années. Selon le Bilan des DPJ, on compte plus de 137 000 signalements pour 2023. Qui plus est, de récentes études démontrent qu'environ 30% des personnes vivant une période d'itinérance seraient passés par les services de la DPJ.

Les problématiques énoncées ne sont pas sans conséquence sur le plan humain, dans la vie de ces jeunes. D'autre part, sur le plan économique, cela s'avère plutôt désastreux. Selon l'économiste réputé, Pierre Fortin, si l'on pouvait atteindre un taux de diplomation au secondaire, de 85%, les gains cumulés d'ici 2075 seraient de 291 milliards de dollars pour le Québec. De quoi, nous faire réfléchir.

## **Investir dans la petite enfance : un pari gagnant pour l'avenir économique et social**

Bref, tout n'est pas strictement relié à la petite enfance, mais de nombreux experts ont démontrés à maintes reprises que plus on investit dans les meilleurs programmes 0-5 ans, plus on mise sur des professionnelles compétentes (ce sont surtout des femmes qui exercent en CPE, pour Agir tôt, OLO, maternelle 4 ans etc), alors meilleures seront les probabilités que ces tout-petits deviennent des jeunes, des adultes en meilleure situation pour s'épanouir et contribuer de façon optimale à la société québécoise.

Des recherches démontrent que les effets économiques les plus grands à long terme de divers programmes s'adressant aux jeunes, se situent au niveau du 0-3 ans.

---

EQDEM: Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle.

EHDA: Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage

INESSS: L'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux

DPJ: Directeur de la protection de la jeunesse

Programme Olo - Pour une saine alimentation, de la grossesse à la petite enfance

Bref, la contribution des intervenantes à ce niveau, notamment des éducatrices en CPE, s'avère un atout primordial non seulement au développement optimal des tout-petits, mais à l'essor de la société québécoise. Il convient de le reconnaître, en misant sur des professionnelles compétentes, pouvant bénéficier de formation continue. **Le rôle de celles-ci, est devenu aussi plus complexe.** Les CPE doivent accueillir des tout-petits présentant des besoins particuliers : trouble du spectre de l'autisme, trouble d'attachement, risque de négligence, problèmes langagiers, difficultés motrices, bref celles-ci ne peuvent être experte dans tous ces domaines, mais elles contribuent à détecter plus tôt certains enjeux et par ailleurs il vaut aussi mieux soutenir collectivement les CPE.

**Plus le filet de protection sociale sera solide mieux nos enfants se porteront.** Pour cela, elles ont besoin de l'apport de professionnelles des CISSS et CIUSSS, de centres de pédiatrie sociale, d'organismes communautaires. Voilà aussi une autre façon de mieux considérer et soutenir le rôle des éducatrices en CPE.

**En conclusion, la filière batterie en fait rêver plusieurs pour l'essor du Québec. Je nous invite à considérer également la filière « tout-petits », une source d'énergie durable, socialement inestimable et des plus profitables économiquement.**





# #valorisons ma profession

**Mouvement pour la  
valorisation de la  
profession d'éducateurs et  
d'éducatrices à l'enfance au  
Québec.**

**#valorisonsmaprofession  
est un mouvement n'ayant  
aucune affiliation syndicale  
ou politique, porté par des  
personnes éducatrices  
désirant mettre en lumière  
l'importance du travail des  
éducatrices et éducateurs  
de la petite enfance.**

